

L'espoir en Réunion

Écologie sociale populaire Océan Indien Réunion (Espoir) et le Mouvement de la gauche écologiste réunionnaise (MGER) ont fusionné le 24 octobre 2005.

Le MGER, issu d'une scission des Verts (décembre 2003), amène dans la corbeille de fusion son implication dans l'Alliance (l'Alliance regroupe le Parti Communiste Réunionnais, le Parti Socialiste Réunionnais, à ne pas confondre avec le Parti Socialiste, le Mouvement de la Réunion Autrement, l'Union démocratique socialiste réunionnaise, le MRC et Free Dom).

Quant à Espoir, c'est son affiliation aux Alternatifs qu'elle ajoute dans la corbeille.

Le projet de ce rassemblement est de créer un pôle d'écologie sociale conséquent à la Réunion en tirant aussi les leçons du «Non» au référendum européen.

"Quand l'Alliance s'est constituée, nous avions des préventions, reconnaissons les responsables d'Espoir. A la réflexion il apparaît que c'est un bon choix. Il fallait vérifier les limites des convergences et apprécier les bornes rencontrées.

Nous y avons consacré le temps nécessaire et constaté à la fois nos différences d'itinéraire et de vocabulaire mais aussi une rafraîchissante similarité de principes fondamentaux. Nous sommes attachés aux valeurs républicaines et à l'état de droit".

MGER - Espoir se positionne comme "des régionalistes convaincus, partisans d'un progrès social compatible avec la préservation de la planète et donc, en bref, des rouges et verts "conséquents". ■

communiqué

Du NON de Gauche à la Fusion

Le mouvement de la Gauche Écologiste Réunionnaise et ESPOIR mouvement alternatif Rouge et Vert, conscients des enjeux à venir et voyant l'orage ultra-libéral assombrir l'avenir, ont décidé ce jour, dimanche 23 octobre 2005, de fusionner dans un

même et unique parti. Nous n'étions pas étrangers les uns aux autres.

Une appartenance ancienne des uns et des autres [aux Verts] et des raisons voisines de l'en avoir quitté.

Une continuité dans les idéaux de l'écologie sociale et politique. Une même allergie maintenue à l'encontre des solutions libérales aux problèmes de notre société.

Une convergence démontrée dans les faits à l'occasion de la bataille victorieuse du "NON". Fallait-il rester séparés? [...] Il fallait vérifier les limites des convergences et apprécier les bornes rencontrées. Nous y avons consacré le temps nécessaire et constaté à la fois nos différences d'itinéraire et de vocabulaire, mais aussi une rafraîchissante similarité

de principes fondamentaux. Nous sommes attachés aux valeurs républicaines et à l'état de droit, des laïques tolérants et respectueux de la foi des autres (en particulier de celle des plus fragiles de nos concitoyennes). Nous sommes aussi des altermondialistes qui se veulent des héritiers critiques conscients des grandes internationales ouvrières du passé.

Nous sommes des régionalistes convaincus, partisans d'un progrès social compatible avec la préservation de la planète et donc, en bref, des écologistes sociaux conséquents.

Nous ne refuserons jamais une bonne volonté en défense d'un enjeu écologique réel ; mais nous nous situons à gauche, sommes résolument anti-libéraux et donc héritiers du contrat existant au sein de «l'Alliance» dans l'île de la Réunion.

Proches des Alternatifs Rouge et Vert, nous tenons à notre autonomie mais restons attentifs à l'actualité nationale et dans l'Océan Indien, en particulier à Mayotte. Notre fusion n'est pas une fin en soi, il existe bien d'autres forces militantes proches de nous en ce pays, notamment chez les Verts ou ceux passés par leurs rangs et parfois découragées, nous les accueillerons avec grand plaisir. ■

